

yait à le réciter de longs moments qui lui semblaient courts,— une heure, dit sainte Chantal,— s'attardant dans la pieuse considération des mystères du Rosaire ; c'était une filiale causerie avec sa Mère du Ciel, et il s'oublait volontiers auprès d'elle. D'après son règlement, il devait réciter le chapelet après vêpres ; mais le règlement devait céder bien souvent aux sollicitudes de la charge épiscopale. Il avait si peur d'être infidèle à son vœu que, lorsque les affaires lui ôtaient le loisir de dire cette prière le jour, il détachait de sa ceinture, où il le portait habituellement, son long chapelet tout chargé de médailles bénites qu'il avait rapportées jadis de Rome et de Lorette, et il l'attachait à son bras pour se souvenir de le réciter avant de se coucher. Quelle que fût la fatigue, il ne retranchait jamais rien de la prière vouée à Marie.

Une fois que des occupations extraordinaires ne lui avaient pas permis de réciter le chapelet à l'heure qu'il s'était fixée, la nuit étant très avancée, il se préparait, quoique excédé de fatigue, à remplir ce devoir de piété. Son secrétaire, qui s'en aperçut, avant de se retirer, le pria d'avoir égard à l'extrême besoin qu'il avait de repos, et de remettre son chapelet au lendemain : “ Mon ami, lui dit le Saint, il ne faut jamais différer au lendemain ce qui peut se faire en son temps. ”

Il était exact, dit l'Annaliste de la Visitation, à assister tous les mois, le chapelet à la main, à la procession de la Confrérie du Rosaire, dont il était membre.

Lorsqu'il était malade à ne pouvoir parler, il se faisait dire la pieuse prière par un des siens, et accompagnait mentalement la récitation. A son lit de mort, à Lyon, quand on lui eut donné l'Extrême-Onction, il se fit mettre au bras son chapelet ; et ce fut ainsi qu'il voulut mourir et paraître devant Dieu et la Vierge Marie, l'arme de la prière à la main.

Cette pratique du chapelet quotidien qui lui était si chère, le saint Docteur aimait à la recommander et à la propager :

“ Le chapelet, dit-il dans l'*Introduction à la vie dévote*, est une très utile manière de prier, pourvu que vous le sachiez dire comme il convient, et, pour ce faire, ayez quelqu'un des petits livrets qui enseignent la façon de le réciter. ”

“ Soit à la messe, soit le long du jour, écrivait-il à la baron-